

# Marche entre juifs, musulmans et chrétiens : « On entretient la paix »

Chrétiens, musulmans, juifs, membres de la Ligue des droits de l'homme... Ce mercredi 8 mai, jour de commémoration de la paix, ils marcheront ensemble afin de rallier différents lieux de culte. Leur but : promouvoir la paix, la fraternité et rappeler les valeurs qu'ils partagent régulièrement, malgré un contexte international tendu.



L'année dernière, des représentants des trois religions monothéistes s'étaient réunis pour visiter les lieux de culte de chacun. PHOTO REPRO « LA VOIX »

PAR RENO VATAIN  
lens@avoixdunord.fr

**LENS.** Pas besoin d'un diplôme de théologie pour savoir que les trois principales religions monothéistes prônent l'amour. Et si l'histoire de l'humanité et l'actualité racontent parfois autre chose, dans le bassin minier, ils sont quelques-uns à insister sur les fondamentaux. L'année dernière, à Lens, cela s'était traduit par une journée de partage entre chrétiens, musulmans et juifs. Une première organisée symboliquement le 8 mai, jour de commémoration de la paix.

« On est conscient du contexte actuel, mais on témoigne d'une réalité locale : regardez ce que nous on sait vivre. »

« On tablait sur trente personnes, on en a eu plus de 250 sur la journée. On s'était dit qu'il fallait renouveler l'expérience », rembobine l'abbé Michel Delannoy,

responsable du doyenné de La Gohelle<sup>60</sup>, prêtre à Hénin-Beaumont, et cheville ouvrière des rencontres mensuelles interreligieuses organisées depuis 2017 dans cette partie du bassin minier.

Un an de préparation plus tard, c'est presque chose faite : ce mercredi, représentants des trois religions et membres de la Ligue des droits de l'homme vont « marcher pour la fraternité » à Lens. Un rassemblement ouvert à tous, « croyant ou pas », précise Morgan Gallet, imam référent de l'Union des mosquées de France. L'idée ? « Faire comprendre que ce qui est le plus important, c'est ce qui nous rapproche, et pas ce qui nous sépare », insiste l'imam. Et Monique Brunez, membre de la section Hénin-Carvin de la Ligue des droits de l'homme, d'ajouter : « Contrairement à ce qu'on peut entendre à la télé, »

#### VISITE DU TEMPLE PROTESTANT

Comme en 2023, le cortège marquera plusieurs étapes, à commencer par l'église Saint-Léger. Nouveauté cette année : une halte au temple protestant, rue Victor-Hugo. Pour des raisons de sécurité, leurs lieux de culte

étant exigus, l'islam et le judaïsme seront mis en avant à la maison Nicodème.

Et puisqu'il est question de sécurité, quid d'un tel événement, au vu de l'actualité récente au proche Orient ? « On en est conscient, mais ça ne nous ralentit pas, pose Morgan Gallet. Là, on témoigne d'une réalité locale, dans le bassin minier, et on dit : "voilà ce que nous on sait vivre". Le reste, ça nous dépasse un peu. »

#### QUIZ, FOOT ET PIQUE-NIQUE

Les organisateurs insistent sur la dimension ludique et festive. Chaque participant recevra ainsi un quiz sur chaque religion, qu'il pourra étoffer au fil des étapes. Puis l'après-midi, direction le stade Leclercq, pour un pique-nique. Chacun ramène ce qu'il veut. Il sera possible de jouer au foot et au cricket, de participer à la fresque de la paix, aux ateliers henné et calligraphie, et de boulotter de la barbe à papa, des crêpes et des pâtisseries orientales. Tout est gratuit. Le mot de la fin revient à Morgan Gallet : « La paix, elle est là, on l'entretient. » ■

1. Il regroupe plusieurs paroisses dans les agglomérations de Lens et Hénin-Beaumont.

## La maison Nicodème, c'est quoi ?

Basée à Lens, la maison Nicodème, ou presbytère catholique Saint-Léger, a été créée en 2014. L'association fait des propositions plus libres que celles prônées par la liturgie catholique, notamment en matière de dialogue interreligieux. C'est par exemple dans ses locaux que les représentants des trois religions monothéistes se réunissent régulièrement. Ce vendredi, ils étaient tous autour de la table pour finaliser l'organisation de cette première marche de la fraternité, avec le renfort d'une représentante de la section héninoise de la Ligue des droits de l'homme.

La maison Nicodème s'implique également dans des projets culturels et à caractère familial. Didier Lefebvre, qui s'occupe de la communication le résume ainsi : « On met en place des initiatives plus ancrées avec le monde. » ■ R. V.

Maison Nicodème, 9-13, rue Diderot, à Lens. Contact : 07 81 34 46 00. Informations sur [www.maison-nicodeme.fr](http://www.maison-nicodeme.fr) ou sur sa page Facebook.



L'abbé Delannoy a été le guide d'un jour au presbytère catholique Saint-Léger.